

Des singuliers passeurs de Paix !

Cette exposition de Gilbert Duranton, visible actuellement galerie Domnine, aurait pu aussi s'intituler 'De singuliers passeurs d'Humanité'. L'artiste explique : *« J'ai l'impression que ces temps derniers, le mot paix devient un gros mot, on n'entend que les mots guerre, armement, réarmement, il est temps de parler paix »*. Et ces gribouillages de liberté nous posent questions. Gribouillages ? Ce sont ceux que l'on retrouve dans les cahiers d'écoliers, mais agrandis, et ré agrandis, puis découpés, selon une démarche que l'artiste intitule 'DécoupAgraphie'. Souvent accrochés au mur, parfois suspendus ou posés au sol, leurs formes changent et notre vision aussi, et ils deviennent de singuliers passeurs de paix. Formes entrelacées évocatrices de rêve ou reflet de la réalité, ces œuvres expriment les émotions de l'artiste, et une part de son inconscient.

La genèse de l'exposition

C'est dans le cadre de leur scolarité que les élèves de Première Spécialité Histoire des Arts du lycée Paul Arène, se doivent de réaliser un projet collectif autour du monde artistique, en s'attachant aux métiers relatifs à l'Art. Contacté par Mirielle Dejasmin, enseignante d'Arts Plastiques, Gilbert Duranton a de suite été séduit par le projet, qui a vu le jour dès septembre dernier. Les deux élèves commissaires de l'exposition en ont fait, le jour de l'inauguration, un exposé remarquable d'une grande maturité : *« Ces moments d'échange nous ont permis de comprendre les attentes de l'artiste, et surtout, de saisir l'essence et la particularité de son travail »*. Les 18 élèves de cette section se sont partagé les tâches en 6 groupes bien définis : ges-

tion, communication, graphisme, médiateurs, rédacteurs reporters et commissaires d'exposition.

Sous les conseils avisés de leurs enseignants, ils ont entièrement conçu et monté cette exposition, digne de professionnels aguerris, et qui ne laisse pas le visiteur insensible : *« Je souhaite que tous mes gribouillis reflètent une image d'humanité et de fraternité »* conclut Gilbert Duranton. L'exposition, inaugurée en présence du maire Daniel Spagnou, de Léa Payan, déléguée adjointe à la Culture, du député Léo Walter (ami de l'artiste), de Robert Gay, vice-président du Conseil départemental et de Corine Ghesquier, proviseure de la cité scolaire Paul Arène, est visible à la galerie Domnine, rue Mercerie, jusqu'au 17 avril 2024.

Ouverture le mardi, mercredi, jeudi, vendredi et samedi de 9h à 12h et de 14h à 18h. Accès libre.

André Bach

bachsisteron@gmail.com

